

LE CITOYEN.

AIR : *De la Romance de Téniers.*

Mon enfant, tu voudrais comprendre
 Ce qu'on entend par Citoyen ;
 Les livres n'ont rien à t'apprendre,
 Ferme-les, ils n'en disent rien.
 Vois travailler sous ma fenêtre
 Ce charron ; regarde-le bien ;
 Il ne connaît que Dieu pour maître ; } *Bis.*
 Voilà, mon fils, un Citoyen.

Vieux débris de la vieille armée
 Il vit tomber nos défenseurs ;
 Il pleura la gloire éclipsée,
 En espérant des jours meilleurs ;
 Soudain la Liberté l'appelle,
 Le canon gronde, il est soldat ;
 Il fait plus que mourir pour elle : } *Bis.*
 Il conduit ses fils au combat.

Enfans, dit-il, c'est la patrie
 Qui dans nos mains remet son sort ;
 Honte à qui ménage sa vie !
 Enfans, la victoire ou la mort !
 Des larmes sillonnaient sa joue,
 Il combattait, couvert de sang,
 Il foulait aux pieds, dans la boue, } *Bis.*
 L'étendard brisé du tyran.